

CENTRE-VILLE DE SIERRE

Nouvelle étude

20 000 francs. C'est le coût, selon le JdS de la semaine dernière, de la nouvelle étude menée par la Municipalité de Sierre au sujet de son centre-ville. En effet, la semaine dernière, quelque 2000 questionnaires ont été adressés à la population sierroise avec, comme objet principal, la définition du centre-ville. En plus de celle-ci, la méthode pour tenter de modérer le trafic, les attentes liées au parage en ville ainsi qu'aux activités économiques et culturelles du centre-ville sont les principaux thèmes mis en évidence à travers ce questionnaire. Parallèlement, le document contient des informations de type sociologique dans le but d'identifier des logiques en fonction de différents critères comme l'âge, le sexe, la formation ou même le quartier d'habitation.

Cette démarche a pour but d'éviter un second échec des urnes lorsqu'il faudra voter sur un nouveau projet de centre-ville. A partir de cette enquête qui fait suite à la première étude de mar-

keting urbain menée par un groupe de chercheurs de la Haute Ecole de gestion romande, la Municipalité voudrait mettre en place une démarche de type participative. Celle-ci permettrait de gérer les conflits en amont à la création d'ateliers où chacun pourrait donner son avis au projet global. Si aujourd'hui, de nombreuses personnes estiment que Sierre n'a pas de centre-ville, les différentes nouvelles possibilités fournies aux municipalités (zone à priorité piétonne) devrait permettre au Conseil municipal de tirer un trait définitif sur l'échec de la votation de l'artère Sud. Après les mauvaises nouvelles liées à Alcan, l'incertitude du RSV ou encore la fin du festival BD, un nouveau centre-ville pour accompagner le nouveau Terminus et l'arrivée de la HEVs juste derrière la gare pourrait représenter un nouveau projet mobilisateur pour l'ensemble de la ville. A vérifier en septembre au moment des premiers résultats de cette nouvelle étude.

HEVS SIERRE

Banquets obligent...

Désormais, le site de la Haute Ecole valaisanne pourra ouvrir ses portes jusqu'à minuit. Annoncée dans le Bulletin officiel, la nouvelle a surpris plusieurs cafetiers-restaurateurs de la place de Sierre qui y voient déjà une forme de concurrence étatique. Toutefois, le directeur Yves Rey tient à rassurer tout le monde. «*Nous n'allons pas du tout changer nos habitudes et devenir un restaurant sierrois.*» Reste que le responsable de la cafétéria de la HEVs doit avoir son brevet de cafetier-restaurateur. «*C'est la loi qui nous a obligés à faire cette de-*

mande d'ouverture possible jusqu'à minuit, sinon nous ne pouvions plus organiser des banquets ponctuels sur place», précise Yves Rey.

En effet, compte tenu de l'attrait grandissant de la nouvelle aula de la HEVs site de Sierre, le nombre de banquets ou de réceptions est devenu important. «*Mais nous ne voulons surtout pas en faire un fonds de commerce comme un restaurant ou un traiteur. Simplement, nous devons garantir un accueil de choix pour permettre la meilleure exploitation possible de cette salle.*» VF

FORMATION

Diplômés IUKB (suite)

A l'Institut universitaire Kurt Bösch, cinq Valaisans ont reçu leur diplôme, lors d'une cérémonie à laquelle participait le conseiller d'Etat Claude Roch.

En complément de la liste déjà parue, quatre Valaisans ont obtenu en dernière heure le mas-

ter en soins palliatifs et thanatologie. Il s'agit de Monique Baechler, Salins; Philippe Besse, Bagnes; Isabelle Beytrison, Salins; Cathy Cotter, Chalais. Un Valaisan a obtenu le diplôme universitaire en médiation: Marc-André Grand de Nax. CA/C

MÉMENTO

VERCORIN

Exposition à la maison bourgeoise

Rose-Marie Crettaz Perruchoud expose ses peintures sur soie et sur porcelaine et ses aquarelles sur papier fabriqué par l'artiste à la maison bourgeoise de Vercorin, en compagnie des peintures acryliques de Lilyane Melly, du samedi 16 juillet au 27 août. Vernissage samedi à 17 heures.

PUBLICITÉ



Confirmer nos acquis

Un franc sur trois est gagné en Suisse grâce à la vente de nos produits en Europe.

Ne prenons pas de risque, l'Europe est notre meilleur client.

Oui le 25 septembre

Accords bilatéraux **BON POUR L'EMPLOI** 

www.accords-bilatéraux.ch

Le Conseil fédéral biffe le PAES

CRANS-MONTANA ► Il n'y aura plus de Plan d'action environnement et santé en Suisse, malgré le bilan très positif qu'en tire la région pilote du Haut-Plateau. Réaction de François Parvex.



Le PAES a ouvert la voie au Hiking Pack, une pochette avec carte pédestre, fiches de promenade, suggestions d'étapes et curiosités à découvrir, un condensé de l'offre pédestre de Crans-Montana. EMANUEL AMMON/AURA

VÉRONIQUE RIBORDY

Fin Juin 2006, Crans Montana bouclera le chapitre PAES. Ce Plan d'action environnement et santé, lancé par la Confédération, devait être suivi en 2007 par un PAES destiné aux enfants. Mais le conseil fédéral a supprimé l'organisme qui devait encadrer ces projets, la section Santé et Environnement jusqu'alors rattachée à l'Office de la santé publique.

Le PAES date du sommet de la terre qui s'est tenu à Rio en 1992. Le but était d'associer environnement et santé dans la vie quotidienne et de soutenir des projets dans les domaines de la mobilité, de la nature et de l'habitat. François Parvex, ingénieur agronome, est aussi devenu la courroie de transmission du PAES de Crans-Montana. Il nous livre ses impressions au lendemain de la décision du Conseil fédéral.

François Parvex, vous avez de l'amertume devant la suppression de la section Santé et environnement qui vous guide depuis cinq ans dans vos projets pour le PAES?

Oui, même si cela ne changera rien pour Crans-Montana parce que notre PAES doit de toute façon se terminer fin 2006. Nous comptons redémarrer avec un PAES pour les enfants, mais rien n'était encore vraiment décidé. Par contre, sur un plan plus large, je regrette cette fermeture. Je me demande comment la Suisse va traiter les projets transversaux, en particulier le développement durable qui empiète sur plusieurs départements, l'économie, la santé, l'énergie, la nature etc.

Vous sentez-vous désavoués dans votre démarche par le Conseil fédéral?

Lorsque Pascal Couchepin est venu à Crans-Montana, il semblait mal à l'aise avec l'idée que la Confédération appuie ldes programmes intercommunaux. Mais mon inquiétude se situe plutôt sur le plan international.

Est-ce que cela veut dire que la Suisse démantèle les accords internationaux qu'elle a ratifiés? Comment la Suisse va-t-elle motiver cette décision alors que l'Allemagne par exemple met en place des

PAES de grande envergure? Je n'ai pas de réponse à ces questions. Berne ne parle pour le moment que d'«un changement de stratégie».

Est-ce que le PAES a des résultats pratiques à Crans-Montana?

Bien sûr et ils sont nombreux! Cet été sortira le premier hiking pack, un produit qui a réuni pour la première fois tous les acteurs du tourisme à Crans-Montana. Il s'agit de faire de la région un centre de tourisme pédestre, avec promenades fléchées, cartes, dépliants, tarifs spéciaux etc.

Trois sentiers ont été créés, le sentier mille-pattes, le chemin de la transhumance, le chemin de l'eau. Je ne pourrais pas citer toutes les réalisations, mais les zones de rencontre, le développement des établissements sans fumée ou les semaines du Caprices du terroir axées sur la gastronomie sont des exemples importants. La population s'est mobilisée, les enfants ont participé aux projets. Toutes ces personnes ont intégré les principes du développement durable.

LE PAES EST MORT

Le Plan d'action environnement et santé (PAES) se termine fin 2007 sur le plan suisse. Le PAES ne survit pas à la fermeture de la section Santé et environnement de l'Office de la santé publique. Le Conseil fédéral prévoit cette fermeture pour fin 2007.

Tous les projets PAES mis en place dans les régions pilotes se termineront vers le milieu de l'année prochaine. La durée de ce premier PAES avait été limitée dès le départ à la période 1997-2007. Un deuxième PAES pour les enfants était prévu pour 2008. La section Santé et Environnement devait le mettre en place dès l'été 2005. Mais il n'y aura pas de Plan d'action pour les enfants, même si la Suisse l'avait prévu lors de la conférence ministérielle de l'an dernier à Budapest.

Embrouilles au conseil

Les zones de rencontre sont parmi les plus belles réussites du PAES à Crans-Montana. En fait, il faudrait dire à Montana qui sera seule à avoir sa zone de rencontre à priorité piétonne et circulation à 20 km/h au maximum. Crans n'aura «que» une zone 30 km/h, avec priorité aux voitures. Ainsi en ont décidé les conseils municipaux de Lens et de Chermignon, malgré (ou à cause?) le très actif soutien du président Fernand Nanchen à Lens. Les conseillers municipaux ont jugé la zone rencontre dangereuse, trop restrictive pour les automobilistes et peu conviviale...

Outre que la décision fait fi de cinq ans de travail intercommunal, Fernand

Nanchen en tire les conclusions: «*C'est la preuve que Crans Montana se doit d'activer une autorité de gouvernance. Les enjeux sont trop importants pour continuer de cette manière.*» Pour justifier sa position en faveur des zones de rencontre, il souligne: «*Je suis persuadé qu'on doit offrir aux touristes autre chose qu'une station où la voiture est reine. Mais la mentalité n'est pas encore à l'ouverture. Nous n'avons peut-être pas assez souffert pour être créatifs et prendre des risques...*» Dans les faits, la décision des conseils de Lens et de Chermignon aboutira en 2006 à la création d'une rue sans trottoir et avec un seul passage pour les piétons devant le Grand-Place. La solution voulue par les conseils (trottoirs et passages piétons) ne pourra pas être appliquée, car contraire au plan cantonal d'aménagement au sol...